

Ils reprennent une biscuiterie à Dinard

STANISLAS DU GUERNY ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=327](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=327)) | Le 17/05 à 06:00



« On accompagne tous les jours les enfants à l'école, et cela n'a pas de prix. » - DR

Caroline et Matthieu Gailly, (Biscuiterie Joyeux)

Tchao Paris ! Après une décennie passée dans la capitale, précisément boulevard Pasteur dans le quartier de la gare Montparnasse, Caroline et Matthieu Gailly ont mis le cap sur la Bretagne. Le jeune couple - ils sont âgés de trente et un et trente-deux ans -, s'est installé à Dinard et est désormais à la tête de la Biscuiterie Joyeux, une affaire artisanale d'une dizaine de salariés, qui fabrique des kouign-amanns et autres gâteaux complétés par une large gamme de pains. « *Nous voulions, indique le couple, absolument reprendre une entreprise dans l'agroalimentaire, si possible hors de Paris afin d'élever nos deux jeunes enfants de deux et trois ans dans un environnement plus serein.* » Leur recherche les a menés sur de nombreux marchés, « *car c'est là qu'on peut trouver des idées artisanales originales* », avant de frapper à la porte de la Biscuiterie Joyeux, sachant que les propriétaires étaient proches de la retraite. La transaction a été conclue en fin d'année 2016.

PUBLICITÉ

La famille Gailly s'est immédiatement installée à Dinard, une ville que connaît bien Matthieu puisque ses parents y vivent depuis des années. Diplômé d'HEC, il a notamment travaillé chez Unibail-Rodamco à des postes de direction de centres commerciaux, Vélizy dans les Yvelines (78) puis comme chargé des nouveaux concepts, une fonction qui l'a conduit à voyager partout en Europe. Son épouse Caroline, diplômée de l'Essec, était auparavant responsable financière de l'Etablissement français du sang.

Depuis leur installation récente, leur vie a totalement changé. Ils logent à deux pas de leur entreprise mais travaillent tous les samedis et dimanches matin puisqu'ils tiennent un stand sur les marchés de plein air de la région. « *A part cela, on accompagne tous les jours les enfants à l'école, et cela n'a pas de prix* », insistent les deux dirigeants de la Biscuiterie Joyeux.

Stanislas du Guerny

SOMMAIRE DU DOSSIER

La dernière tentation des cadres : Quitter Paris !

[Et si on déménageait ? Oui, mais plus question de rester en région parisienne](https://www.lesechos.fr/thema/0212058438364-et-si-on-demenageait-oui-mais-plus-question-de-rester-en-region-parisienne-2087436.php)
(<https://www.lesechos.fr/thema/0212058438364-et-si-on-demenageait-oui-mais-plus-question-de-rester-en-region-parisienne-2087436.php>)

[Les régions font assaut d'attractivité](https://www.lesechos.fr/thema/0212065635535-les-regions-font-assaut-d-attractivite-2087433.php) (<https://www.lesechos.fr/thema/0212065635535-les-regions-font-assaut-d-attractivite-2087433.php>)

[Vincent Kaufmann : « Les territoires ont leur carte à jouer dans cette envie de quitter l'Ile-de-France »](https://www.lesechos.fr/thema/0212059565640-vincent-kaufmann-les-territoires-ont-leur-carte-a-jouer-dans-cette-envie-de-quitter-l-ile-de-france-2087428.php)
(<https://www.lesechos.fr/thema/0212059565640-vincent-kaufmann-les-territoires-ont-leur-carte-a-jouer-dans-cette-envie-de-quitter-l-ile-de-france-2087428.php>)

CHARGER PLUS D'ARTICLES